

Amours et préjugés : lexique exerce 2/4

exerce

Ce deuxième volet d'Amours et préjugés se présente sous forme de glossaire, ses auteur·rices sont Noah Allui Konan Léonce, Vir Andres Hera, Acauã El_Bandide Sereya, Mathilde Rance et MariaGiulia Serantoni.

Conçu à l'occasion de l'atelier « Amour, Préjugés et Enta Omri » organisé par Qalqalah قلقلة avec l'artiste Mounira Al Solh du 9 au 11 novembre 2020 auprès du master exerce à Montpellier, il s'inspire d'un autre lexique publié dans le 3ème numéro de NOA, un magazine performatif co-fondé par Mounira Al Solh. Intitulé *On Words, Prejudice, Schizophrenia and Enta Omri*, il invitait près d'une quarantaine de contributeur·trice·s à confier leur lexique personnel de termes associés aux préjugés ou à la préférence dans de multiples langues, accompagnés de définitions subjectives.

Notre groupe a travaillé dans l'atelier Buffard du CCN de Montpellier, on nommerait le résultat de ce travail « glossaire » plutôt que lexique, car il répertorie des interprétations en français à partir des langues maternelles de chacun·e. « Arthropode » a été notre premier mot, proposé par Mathilde, seule locutrice native du français parmi nous. Ce mot n'est ni un préjugé ni un mot doux, mais le fait qu'il montre explicitement ses racines étymologiques apparaît à notre sens comme une métaphore du parallélisme de la langue: l'idée qu'à chaque mot correspondrait quelque chose et inversement.

Par le biais de la traduction collective des termes vers le français, nous franchissons l'exosquelette de cet arthropode qu'est la langue. Alors que nous communiquons dans un français percé de part et d'autre par des sonorités diverses et des imaginaires ancrés dans multiples localisations, nous essayons de décortiquer et d'introduire des nouvelles significations dans cette langue française « hôte ».

Quatre langues traversent le français de ce glossaire : le baoulé, le nouchi, l'italien, et le portugais brésilien. Sur ce principe, chacun·e livre tour à tour des mots qui l'ont marqué·e, faisant appel à sa mémoire et à son vécu. Par exemple, le mot italien « culona » est une injure machiste, mais dans un contexte féminin, cela peut être libérateur et invoquer la sororité. Il en est de même avec le mot « pessega », utilisé parmi les communautés LGBTQ au Brésil. Véritables « colpi al cuore », les mots de notre glossaire ne sont pas fixés, y compris dans leurs contextes géographiques d'origine : sans chercher à diluer leur charge dépréciative, certains contiennent néanmoins des formes d'épanouissement au-delà de la binarité de genres.

Alambiqués, ils cherchent des interstices sociaux et politiques pour réapparaître sous de nouvelles formes, tels les « sren-blés », ces entités auxquelles on fait appel dans la culture Baoulé, tantôt chargées de spiritualité, tantôt de désir sexuel. Finalement, l'ensemble des significations nous amène à une sorte d'incantation créée par l'incompréhension des termes, une sorte de « xêro » qui laisse place à un dernier mot, le « iiiêêiiii », ce cri spirituel et cosmique venant du Céara, qui dans sa trajectoire d'onomatopée ruse et poinçonne l'espace du langage.

Deux autres Carnets de recherche tirés de l'atelier « Amour, Préjugés et Enta Omri » sont à paraître, le premier est disponible ici. Chacun à été composé par un groupe de

participant·e-s du master exerce. Un entretien avec Mounira Al Solh sera prochainement publié sur le site.

Arthropode

C'est une classe au sein de la classification phylogénétique des vivants qui désigne les organisme possédant un squelette externe et des pattes articulées, cela comprend les insectes, (malheureusement pas les humains), les mille pattes, les écrevisses, les crevettes, les araignées.

Également, ce mot scientifique a été confectionné pour définir expressément ce type de bestiole, il comporte en lui-même les racines nécessaires à déchiffrer sa signification : *artro* signifiant articulé et *pode* signifiant pattes.

Le son se rend manifeste dans les corps de ces êtres, leurs mouvements déclenchent des onomatopées vivantes, chaque partie de leur corps a une sonorité et une signification particulières.

Culona

C'est une insulte adressée aux femmes italiennes qui veut dire « tu as des grosses fesses ». La même chose au masculin, *Culone*, veut dire « tu es chanceux ».

C'est inacceptable que les hommes continuent à utiliser des termes péjoratifs pour désigner les fesses des femmes. Les hommes aussi ont des Culoni ! Les hommes aussi ont des grosses fesses.

Culone = avoir de la chance ; *culona* = avoir des grosses fesses.
C'est inscrit dans l'inconscient de la langue italienne. Quelque fois *Culona* est employé dans le nord de l'Italie pour dire « chanceuse » même pour une femme. Des amies peuvent entre elles se qualifier de *Culona*, avec humour et affection.

Pêssega

C'est un mot avec un accent circonflexe sur le premier « e », il très utilisée par les communautés LGBTQ, cela veut dire être stupide, blessé·e, incompris·e. Cela peut aussi décrire une entité féminine séduisante, presque féline. « GERALDA, ne fais pas ta pessega! »

Com acento circunflexo no primeiro e. è uma giria usada bastante pelas gays, que significa ser boba, lesada, desentendida. "Geraldinha, não faz a pessega!"

'Ndranghetista

'*Ndrangheta* est une organisation mafieuse de la région de Calabre et le mot a pour origine étymologique le vocable grec *andragathia*, qui signifie héroïsme et vertu.

Il pourrait aussi dériver de *Andragathos*, substantif du grec ancien d'Italie qui décrivait un homme courageux. '*Ndranghetista* est une évolution de ces termes, devenant ainsi un qualificatif nettement péjoratif, cela désigne un homme peu viril, danseur, bouffon, qui prenait part à la danse de la tarantelle.

N'edê kan o lê

Expression qui signifie « Il y a une petite chose, un petit problème » en Baoulé.

Colpo al cuore

Une métaphore pour décrire lorsque l'on tombe amoureux. C'est un sentiment intense, tel un coup de feu. Son utilisation ne se limite pas à la ville de Bologne, même si ça en est originaire.

Cela ne décrit pas l'amour en général, mais le moment précis où l'on tombe amoureux, c'est une action dramatique qui ressemble à la mort, c'est dangereux et dramatique à la fois, cela peut être mortel.

Sran-blé

Sran blé est un mot baoulé, c'est l'image d'un fantôme qui peut être masculin ou féminin, invisible ou absent par moments, on invoque les sran blé afin de nous venir en aide.

Le/la *sran blé* est aussi la métaphore d'un-e Dieu-e vivant-e évoqué-e pour obtenir de la force, de la santé. Dans le contexte urbain d'Abidjan, *sran blé* est un homme ou une femme qui a beaucoup d'amants. Pour certain-e-s, c'est un-e Dieu-e; pour d'autres, ce n'est rien.

Enfin, *Sran blé* peut vouloir dire simplement l'homme noir ou la femme noire.

Gui gui

Se prononce *JJI*. Ça veut dire sérieux ou véritable, ça ressemble à l'expression « en vrai ». Il est possible de l'utiliser en tant que nom, adjectif ou comme adverbe, en Nouchi, une phrase peut comporter un seul mot, ce mot peut exprimer jusqu'à quatre sens différents. Un *guigui* ma jambe me fait mal !! : Ma jambe me fait sérieusement mal !

Xêro

Une action et une affection. Un baiser que l'on reçoit partout. Le mot « xêro » n'est employé que dans le nord-est du Brésil. C'est un baiser, une étreinte et une inspiration, telle l'odeur d'un parfum, tout ensemble.

Uma ação e um afeto. Um beijo você ganha em todo lugar mas um xero (com ascendo circunflexo no e) só ganha no nordeste do Brasil, que é um beijo, um abraço e um cheiro juntos.

Andrà

Découverte de la vérité, de quelque chose qui était jusque-là caché. C'est une expression en Nouchi. *Être andrà*, c'est être en vue d'une vérité cachée, avoir découvert ce qui était caché. « La France est andrà du corona virus », on sait que c'est dangereux et donc la France réagit en mettant en place le confinement.

Iêêiiii

Un cri, un hué, une communication utilisée au Ceará, au Brésil. Cela peut être vu comme un fait humoristique, car ce mot est capable de tout transformer en dérision. Il y a des indices que le cri viendrait des peuples autochtones de la région du Ceará.

Um grito, uma vaia, uma comunicacao utilizada no Ceará. Pode ser vista como um fato humoristico da capacidade de transformar tudo em humor. Ha indicios de que o grito é oriundo de povos indigenas da regio cearense.

exerce

Initié en 2011, en partenariat avec l'Université Paul-Valéry de Montpellier, le master *exerce* est une formation internationalement reconnue, accompagnant des artistes (chorégraphes, performers) auteurs de leur projet dans une recherche en danse. Depuis la rentrée 2016, deux groupes d'étudiants-artistes-chercheurs, l'un en première année, l'autre en seconde année, sont simultanément au travail au sein d'ICI –CCN. La promotion 2019-2021 rassemble Anat Bosak, Oliver Connew, Julia Barrette-Laperrière, Luara Learth Moreira, Christian Romain Kossa, Marion Storm Budwig et Mariana Viana. Celle de 2020-2022 est composée de MariaGiulia Serantoni, Acauã El_Bandide Sereya, Pauline Lavogez, Noah Allui Konan Léonce, Yu-Hsuan Chiu et Mathilde Rance. L'investigation des manières de travailler en danseur, en chorégraphe, en chercheur, en citoyen est au coeur du master *exerce*, qui invite tout autant à élargir les terrains du chorégraphique qu'à poursuivre le rapprochement entre processus artistiques et méthodologies de recherche. Plus d'informations ici.

<https://qalqalah.org/fr/carnets-de-recherche/exerce-lexique-collectif-2-4>